

Un beu mandin, lo pitit Jan
Que marchava sur sos tretze ans,
Aribet, en portar son baluchon
A la ferma de Frejafont,
Ente eu entrava coma vaslet.
« Anem, vaque que ieu t'instale »
Li disset lo fermier Piaron
« Vau te mostrar ton cafiron ».
Dedins l'estable, un eschalièr
Montava dins lo grand granier
Ente un avia fach un mansardon,
Qu'eria quò-'qui lo cafiron.
« -Pitit, veiqui ton lutjament,
Eu n'es pas grand segurament
Mas lo liech es bon : tu veiras
Coma a l'aise tu duermiras ! »
« -De duermir, ieu n'ai pas d'einieg,
Mas per me revelhar, coma farai ? »
« -T'auras una borrica :
Tu l'auviras far sa musica,
Quant ela brama emb son grand forn
L'i a de que revelhar un sord ! »
Eitanben lo paubre drollaud
Veguet ben que ni pron, ni pauc,
Lo mestre ne li avia mentit,
Avant lo jorn, chasque matin,
L'òrra bestia fasia un concert
Que treblava tot lo coderc :
Jan avia una plaça de prumiera
Per auvir de bona maniera.
Si solament la musiciana
N'avia fach qu'una corta antiena,
Mas una vetz que ela eria lançada,
Ela fasia durar son aubada.
Per duermir n'i avia ren-t-a far
Jan n'avia pus qu'a se levar.
Vos podetz pensar, brava gent,
Si lo gojat eria content !
Eu disset : « -Madama Borrica,
T'as mestier de siròp de trica... »
Lo lendeman, sitòst qu'en bas
L'asne comença son sabat,
Eu davala de son granier
Armat d'un baston de bon boesc,
E se met de borrar la bestia.
« A ! Tu las barraras ta bóitia,
Vuenha, filha de Lucifer,

Un beau matin, le petit Jean
Qui allait sur ses treize ans,
Arriva, portant son baluchon,
A la ferme de Froidefont,
Où il rentrait comme domestique.
« -Allez, viens que je t'installe »
Lui dit le fermier Pierrot.
« Je vais te montrer ton nid ».
Dans l'étable, un escalier
Montait dans le grand grenier
Où l'on avait fait une petite chambre,
C'était ça son nid.
« Petit, voici ton logement,
Il n'est pas grand, assurément,
Mais le lit est bon, tu verras
Comme à l'aise tu dormiras ! »
« -Pour dormir, je n'ai pas de soucis,
Mais pour me réveiller, comment je ferai ? »
« -Pour te réveiller, tu auras une bourrique :
Tu l'entendras faire sa musique,
Quand elle brame avec son grand four,
Il y a de quoi réveiller un sourd ! »
Effectivement, le pauvre garçon
Vit bien que ni prou, ni peu,
Le maître ne lui avait menti,
Avant le jour, chaque matin,
La vilaine bête faisait un concert
Qui troublait tout le coudert :
Jean avait une place de choix
Pour entendre comme il se doit.
Si seulement la musicienne
N'avait fait qu'une courte antienne,
Mais une fois qu'elle était lancée,
Elle faisait durer son aubade.
Pour dormir, il n'y avait rien à faire,
Jean n'avait plus qu'à se lever.
Vous pouvez imaginer, braves gens,
Comme le garçon était content !
Il dit : « Madame Bourrique,
Tu as besoin de sirop de trique... ».
Le lendemain, sitôt qu'en bas,
L'âne commence son raffut,
Il descend de son grenier
Armé d'un bâton de bois dur,
Et se met à taper la bête.
« Ah, tu la fermeras ta boîte,
Carne, fille de Lucifer,

Gueularda, demon de l'infern ! »
Los còps pleven. La borra vola,
L'asne brama, sauta, se rotla,
Tapa daus pès sur los bas flancs,
E fai dau basar tant e tant
Que lo fermier, esbarbilhat,
Ariba en corent, meitat abilhat :
« -Vau-ren, ses-tu devengut fòu ? »
« -Non, mestre, ieu fau çò que fau,
Lo revelh sona tròp d'abòra :
Lo reglie per lo metre a l'ora!

Gueularde, démon de l'Enfer ! »
Les coups pleuvent. Les poils volent,
L'âne brame, saute, se roule,
Tappe des pieds sur les bas flancs,
Et fait du bazar tant et tant
Que le fermier, hirsute,
Arrive en courant, à peine habillé :
« -Vaurien, es-tu devenu fou ? »
« -Non maître, je fais ce qu'il faut,
Le réveil sonne trop tôt :
Je le règle pour le mettre à l'heure ! »

Lu par Tiston Crestian, prononciation ouest-creusoise.

Texte écrit en juin 1934 par le Dr Etienne Ruchaud (parfois appelé Emile Ruchaud) qui collabora à de nombreuses revues limousines comme L'armanach dau Galetou.

La version originale, en graphie dite patoisante, a été adaptée en graphie normalisée et traduite par Alain Dostromon en 1975 pour Ad'Oc edicion (Meuzac). Le lecteur s'est permis la correction de quelques erreurs orthographiques.

licence: Creative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs

Conception réalisation Jean Delage